

**CINQUIEME DIMANCHE du GRAND  
CARÈME**  
**de Sainte Marie l'Egyptienne**

Lecture du saint Evangile  
selon saint Marc  
(10,32 - 45)

47

En ce temps-là, Jésus prit avec lui ses douze disciples et se mit à leur dire ce qui devait arriver : Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort et le livreront aux païens ; ils vont le bafouer, cracher sur lui, le flageller et le mettre à mort, mais le troisième jour, il ressuscitera. Jacques et Jean, les fils de Zébédée s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Maître, nous voulons que tu fasses pour nous ce que nous allons te demander ! Il leur dit : Que voulez-vous que je fasse pour vous ? – Accorde-nous, lui dirent-ils, de siéger l'un à ta droite, l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire ! Jésus leur dit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, être baptisés du baptême dont je vais être baptisé ? Ils lui répondirent : Nous le pouvons ! Jésus leur dit : La coupe que je dois boire, vous la boirez, et du baptême dont je dois être baptisé, vous serez vous-mêmes baptisés ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder : C'est pour ceux à qui cela a été préparé ! Les dix autres, qui avaient entendu, conçurent de l'indignation à l'égard de Jacques et de Jean. Jésus les appela et leur dit : Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations leur commandent en maître et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous ; au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous se fera votre serviteur, et celui qui voudra être le

premier d'entre vous se fera l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude.

**Sainte Marie l'Egyptienne**

Lecture du saint Evangile  
selon saint Luc  
(7,36 - 50)

33

En ce temps-là, un des Pharisiens pria Jésus de manger avec lui ; il entra dans la maison du Pharisien et prit place pour le repas. Et voici qu'une femme, une femme pécheresse de la ville, ayant appris qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum ; se plaçant en arrière, aux pieds de Jésus, elle se mit à pleurer et à lui mouiller les pieds de ses larmes, puis elle les essuya avec ses cheveux, les couvrit de baisers et y versa le parfum. Voyant cela, le Pharisien qui l'avait invité se dit en lui-même : Si cet homme était un prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche et ce qu'elle est, car c'est une pécheresse ! Mais Jésus, prenant la parole lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. – Dis-le ; maître, répondit-il. – Un créancier avait deux débiteurs : L'un lui devait cinq cents deniers, l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi s'acquitter, il leur fit grâce à tous deux. Eh bien, lequel des deux l'en aimera le plus ? Simon répondit : Celui-là, je pense auquel il a fait plus grande grâce. Jésus lui dit : Tu as bien jugé ! Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle, au contraire les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux ? Tu ne m'as pas donné de baiser ; elle, au contraire, depuis que je suis entré, n'a pas cessé de me baiser les pieds. C'est pourquoi, je te le dis, ses péchés si

**nombreux lui sont pardonnés parce qu'elle a beaucoup aimé ; mais celui à qui on pardonne peu aime peu. Puis, il dit à la femme : Tes péchés te sont pardonnés ! Ceux qui étaient à table**

**avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Quel est cet homme qui pardonne même les péchés ? Mais Jésus dit à la femme : Ta foi t'a sauvée, tu peux aller en paix !**